

CAUSES ET CONSÉQUENCES DES VIOLENCES ÉDUCATIVES

On minimise les violences faites aux enfants. En temps de paix, il n'existe qu'une manière socialement tolérée de faire preuve de violence : dans l'éducation des enfants.

Négation du caractère violent

- des fessées et claques,
- du tirage de cheveux ou d'oreilles,
- de l'isolement forcé,
- des hurlements contre l'enfant,
- des privations de nourriture,
- du fait de laisser un bébé pleurer
- de la négation des émotions.



Des actes dits "éducatifs"

Tous ces actes seraient éducatifs et ce qui est perpétré avec une **intention éducative ne pourrait pas être violent** (parce qu'ils sont utiles, efficaces et reçus dans l'enfance sans conséquence aucune sur la vie adulte, si ce n'est des **conséquences positives** puisque l'enfant a "bien tourné" adulte).

Pour combattre la cruauté, il faut au moins la percevoir.

Un adulte qui justifie les violences éducatives n'a **pas eu le droit de percevoir** que l'éducation qu'il a reçue relevait (au moins en partie) de la cruauté.

apprendreaeducer.fr



Un maquillage de la maltraitance en éducation

Quand ces témoins compensateurs font défaut, les enfants maltraités, humiliés, exclus n'ont pas d'autre choix que de **refouler leurs sentiments** et de **maquiller la maltraitance en manifestation d'amour**.

Besoin de témoins pleins de sollicitude

Ces témoins permettent à l'enfant de comprendre qu'il subit une **injustice** et qu'il n'existe aucune excuse pour cela (non, un parent n'a pas le droit de taper un enfant ni de l'humilier, ni de lui hurler dessus).



La dite insolence de l'enfant justifie l'escalade de violence.

Toute tentative de l'enfant de dire sa vérité face à des parents incompréhensifs est considérée comme de **l'insolence**, de l'irrespect. On dit de l'enfant qui défend son **intégrité** et sa dignité qu'il "**répond**" et l'enfant s'expose à des punitions et une escalade de la violence.